

## La pionnière de l'avancée des droits des femmes au sein du judaïsme orthodoxe, Pnina Peli, s'est éteinte à Jérusalem



Sonia Sarah Lipsyc, sociologue, rend hommage à cette figure emblématique du féminisme orthodoxe

Propos recueillis par Eli Gerson pour <http://pressorient.blogspot.com/2006/11/itw-sonia-sarah-lipsyc-sociologue.html>

✠ *Pnina Peli Hacoheh, figure emblématique du féminisme orthodoxe, est décédée à Jérusalem à l'âge de 74 ans. Que peut-on dire à propos de cette femme, que vous avez eu l'occasion de rencontrer?*

**Sonia Sarah Lipsyc:** J'ai d'abord rencontré son mari, le professeur et écrivain Pinhas Peli Hacoheh<sup>1</sup>, disparu maintenant il y a plus de 15 ans, grâce à André et Rina Neher<sup>2</sup>. C'était vers le milieu des années 80 à Jérusalem où je venais de débarquer ma maîtrise de théâtre en poche. Pinhas l'a parcourue et m'a demandé d'animer un « workshop » sur théâtre et tradition juive au sein de son département d'études juives à l'Université Ben Gourion à Beer Shéva. Je balbutiais alors l'hébreu ... Mais il m'a mise à l'aise en me disant que j'avais un enseignement à transmettre. Et puis, il m'a conseillée de rencontrer sa femme, ce fut le début de mon amitié avec Pnina. Elle était une femme intellectuelle, active, mère de 4 enfants et dotée d'une spiritualité hors du commun. Elle était particulièrement sensible à la dimension de la prière et

---

<sup>1</sup>Pinhas Hacoheh Peli (1930-1989) était titulaire de la chaire Norgert Blechner des Valeurs juives à l'Université Ben Gourion du Néguev. L'un de ses ouvrages est traduit en français. *La Torah aujourd'hui. La Bible nous parle*. Edition DDB. Paris. 1988. Il s'agit du recueil de ses commentaires hebdomadaires pour le Jerusalem Post. Ses deux frères étaient aussi connus pour leur engagement dans le judaïsme orthodoxe moderne, Rabbi Shmuel Avidor Hacoheh, assumait pendant des années des causeries à la télévision israélienne sur des thèmes juifs religieux alors que son autre frère Rabbi Menachem Hacoheh était membre du parti travailliste.

<sup>2</sup>Sur André Neher (1914-1988), l'un des trois grands penseurs juifs français d'après guerre avec Emmanuel Lévinas et le rabbin Léon Yehouda Askénazi, voir l'article d'André Chouraqui sur <http://judaisme.sdv.fr/perso/neher/nbiograp.htm>

Sur Rina Néher (1922-2005), historienne et inlassable militante pour les Juifs d'URSS avant la *pérestroïka* et l'intégration des Juifs d'Ethiopie en Israël, voir sa biographie et le vibrant hommage qui lui est rendu par Marianne Picard sur [judaisme.sdv.fr/perso/neher/rina.htm](http://judaisme.sdv.fr/perso/neher/rina.htm)

au chant. Je ne me souviens pas de l'une de nos rencontres où nous n'ayons écouté de la musique ou chanté. Dans ce sens, elle était proche de la démarche de quelqu'un comme le rabbi chantant Shlomo Carlebach<sup>3</sup> dont la synagogue Yakar<sup>4</sup> à Jérusalem se réclame. Rien de ce qui était humain n'était étranger à Pnina qui savait écouter parce qu'elle avait vu ses parents et en particulier son beau-père, rabbin venant d'une famille qui habitait Jérusalem depuis des siècles, entendre toutes les souffrances des uns et des autres, des hommes et des femmes. Son écoute était sans tabou et son soutien indéfectible. Elle était la Présidente de « *Mitsva* », l'une des premières organisations qui accompagnait les hommes et les femmes en difficulté dans leur couple, qui proposait une aide juridique, sociale aux femmes en attente de « *guet* » (*divorce religieux*) ou qui aidait celles qui étaient victimes de violences conjugales. Très vite, nous avons créé avec la psychanalyste Nicole Dufour<sup>5</sup>, un groupe d'étude sur les questions de femmes et judaïsme.

✠ *Comment peut-on expliquer qu'elle soit si peu connue en France?*

**Sonia Sarah Lipsyc:** En France, nous avons malheureusement une idée très monolithique du Judaïsme. **D'abord, comme s'il n'existait qu'un judaïsme, le judaïsme orthodoxe et comme si celui-ci parlait d'une seule voix alors qu'il est traversé de tant de courants !** Il y a aussi parfois chez nous en France et au sein de notre communauté une ignorance voire un mépris du féminisme. **Vous savez le mot féminisme c'est comme *sionisme* pour d'autres, tout juste si ce n'est pas devenu une insulte !** Pour Pnina, le féminisme était l'une des dimensions du messianisme et combien je la comprends ! Il s'agissait d'oeuvrer, en usant d'une formule de la littérature kabbalistique, au « *tikoun olam* » à la réparation du monde en essayant de mettre fin à des injustices. **Son indignation ressemblait à celle d'un autre grand, Yeshayaou Leibowitz<sup>6</sup> qui considérait que l'évolution du statut de la femme au sein du judaïsme orthodoxe était l'une des urgences à laquelle de façon éthique et concrète, les Juifs et leurs leaders devaient s'atteler !** Bien qu'elle ne se situait pas du tout du même bord politique que lui... Pnina, proche de la pensée du Rabbin Léon Yehouda

---

<sup>3</sup> (1925-1994). Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/Shlomo\\_Carlebach](http://en.wikipedia.org/wiki/Shlomo_Carlebach)

<sup>4</sup> <http://www.yakar.org/eng.asp>

<sup>5</sup> Sur Nicole Dufour Gompers, décédée en 1991 voir <http://www.modia.org/dufour-gompers/index.html>, son époux Roger Yehoshua Dufour a rédigé après sa mort, en son souvenir, une méthode pour apprendre le Talmud : *Le Lev Gompers ou Comment étudier le Talmud*. Edition Lev. Jérusalem. 1994.

<sup>6</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Yeshayahou\\_Leibowitz](http://fr.wikipedia.org/wiki/Yeshayahou_Leibowitz) . De nombreux ouvrages sont traduits en français grâce en particulier à Gérard Hadad dans la collection Midrash qu'il dirige chez DDB

Askénazi<sup>7</sup> qu'elle connaissait et admirait, était plutôt de droite. Oui, cette capacité d'indignation et d'agir la caractérisait aussi. Profondément sioniste, elle avait un grand amour du peuple juif. Je voudrais relever aussi qu'avec son mari, ils avaient créé un journal « *panim el panim* », qu'on pourrait traduire littéralement à la manière Lévinassienne, visage vers visage, face en face, en fait. Dans ce journal, comme dans les « *shabbat beayarad* » littéralement les « shabbat ensemble » qu'ils organisaient - ils permettaient à des Juifs, religieux, non religieux de dialoguer, de mieux se connaître, de mieux vivre ensemble.

✠ *Au début des années 70, elle a organisé chez elle un groupe de femmes pour la prière.*

*En quoi était-ce une idée révolutionnaire ?*

**Sonia Sarah Lipsyc:** Le fait de se regrouper en « *havoura* » (cercle) pour prier ou lire des psaumes - groupe d'enfants, d'hommes ou de femmes, est l'une des traditions du peuple juif. Pnina a créé, à ma connaissance, en Israël, le premier groupe de femmes qui se réunissait chez elle, tous les « *Rosh h'odesh* », les néoménies, (premier du mois dans le calendrier hébraïque), pour lire la Torah dans un « *séfer torah* » (*rouleau de la Torah*) et prier ensemble ! **Je peux difficilement vous dire ce qu'a été mon émotion la première fois que j'ai vue et entendue une femme lire dans un rouleau de la Torah. Des larmes qui me venaient de très loin, d'une participation à ce rite dont nous avons, nous les femmes, longtemps été privées ! Nous aussi avons reçu la Torah au Mont Sinaï et nous aussi pouvions la lire...** Je me souviens aussi qu'il y avait des femmes de différents courants du judaïsme. J'étais en particulier très impressionnée par la « *kavana* » (*la concentration et la ferveur dans la prière*) d'une femme à côté de moi dont j'ai appris par la suite qu'elle était rabbin ! Car voyez-vous, j'insiste, c'était là une autre des caractéristiques de Pnina : bien qu'elle agissait en conformité avec la loi juive (*halakha*) orthodoxe, sa porte était ouverte à tout un chacune ! Elle organisa aussi ces groupes de prières de femmes à l'occasion de la fête de « *Simeh'at Torah* » - les femmes dansaient avec les rouleaux de la Torah. **Des synagogues orthodoxes comme celle de Yedidya<sup>8</sup> à Jérusalem où les femmes parlent en public et enseignent la Torah le**

---

<sup>7</sup> (1922-1996) dit Manitou de son nom de totem des Eclaireurs Israélites de France, figure majeure du judaïsme français. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on\\_Ask%C3%A9nazi](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Ask%C3%A9nazi). Son enseignement commence à être largement diffusé en français, se cf *La Parole et l'Ecrit* (2 tomes). Textes réunis et présentés par Marcel Goldman. Albin Michel. Paris. 1999 et 2005 ; *Leçons sur la Torah*. Albin Michel (poche). Paris. 2007. Voir aussi le bel ouvrage *Les Définitions hébraïques de Manitou*. Textes réunis par Michel Koginsky. Editions Ormaya. Jerusalem. 2006

<sup>8</sup> <http://www.yedidya.org.il>

**shabbat devant tout le monde**, sont une émanation du groupe de prière qu'elle a créé et des femmes qui le fréquentaient.

✠ *En 1986, Pnina Peli a donné sa première conférence sur le féminisme et l'orthodoxie. Cette conférence sur « la femme et le judaïsme, la femme et Halacha (loi juive) » est-elle un moment clé dans l'orthodoxie face à l'avancée des droits des femmes?*

**Sonia Sarah Lipsyc:** Je le crois oui, bien que je n'y ai pas assisté personnellement car j'étais en France à ce moment là. Mais en tant que sociologue, je peux dire que les groupes et forums actuels **de femmes féministes orthodoxes - et oui, il faudra s'habituer en France à voir cohabiter ces différents termes et s'en réjouir comme d'une bénédiction** - comme *Kolech*<sup>9</sup> en Israël ou *Jofa*<sup>10</sup> aux USA sont en héritage direct d'initiatives comme celles qu'a prises Pnina à un moment où peu de gens osaient l'imaginer. Je l'ai comparée à d'autres figures importantes du judaïsme mais Pnina ne ressemblait qu'à elle-même, une de ces femmes de la lignée biblique comme Myriam ou Déborah. Je suis émue et heureuse de l'avoir rencontrée. Ce que je suis je le lui dois aussi. Aujourd'hui, je la pleure. Je n'ai pas eu le temps de lui raconter notre lutte difficile pour l'éligibilité des femmes au Consistoire du Bas Rhin<sup>11</sup>. Elles sont maintenant également éligibles dans les deux autres Consistoires où elles ne l'étaient pas encore en France, celui du Haut Rhin et de la Moselle. Une injustice enfin réparée... Mais je sais qu'elle aurait été fière de cette avancée... Comme de toutes les autres qui sont devant nous, ces combats, que nous continuerons à mener pour que les femmes et les hommes se sentent encore mieux au sein de ce qui leur appartient - leur judaïsme !

---

<sup>9</sup> [www.kipa.co.il/kolech](http://www.kipa.co.il/kolech)

<sup>10</sup> [www.jofa.org](http://www.jofa.org)

<sup>11</sup> <http://soniasarahlipsyc.canalblog.com/archives/p7-7.html>  
<http://pressorient.blogspot.com/2006/11/interview-annie-dreyfus-15-novembre.html>

Voir

aussi